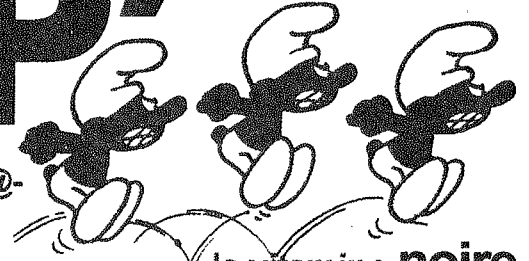


T'OKUP!

Agenda-journal intersticiel de la mouvance anarch@-alternat@-intersquat-antifa-féministe-précaires, etc. (Lôzane et ailleurs)



la vitamine noire
Même sans ordonnance

no 09 (septembre 2000)

Présentation > Ni secte, ni parti, agrégation sporadique ou régulière de groupes ou d'individuEs, les gens qui écrivent dans cette feuille font vivre des luttes pour une société plus juste, contre tous les pouvoirs et contre l'exploitation. Pour le reste, regarde autour de toi, occupe-toi de ce qui te regarde pas, car ça te regarde.
c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne. N° précédents consultables sur <http://squat.net/espaceautogere>

Cultivons la subversion ! Subvertissons la culture !

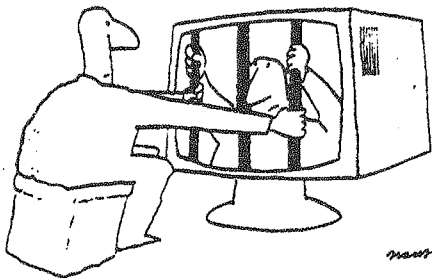
La culture? Veillez voir au rayon loisirs

Qu'est-ce que la culture? Dans notre société la culture a été reléguée au rayon loisirs. Les vacances, les congés payés ont été arrachés aux patrons par la lutte. Mais les capitalistes ont vite compris qu'ils pouvaient tirer profit de ces conquêtes du mouvement ouvrier. Ainsi est née l'industrie du loisir afin que notre aliénation ne se limite pas au temps de travail. Déposséder les gens de leur culture c'est aussi rendre plus difficile toute tentative de révolte.

La culture qui nous est imposée c'est pour la récré. Elle a été réduite à un facteur de distinction sociale: "t'écoute de la techno, j'écoute du rock", "je vais voir tel film, tu vas voir telle expo", "j'aime la pub et la télé". Comme tout dans cette société, cette culture se consume, c'est-à-dire qu'il ne faut pas que nous ayons un quelconque pouvoir sur elle. Tout tend à être produit plus ou moins sur le même modèle. Tout doit être uniformisé. Le soi-disant

choix n'est qu'illusion. Et pour singer la démocratie, rappeler que la compétition c'est partout, nous pouvons voter à Métrociné et pour telle chanson au hit parade.

Si nous allons aussi au cinéma, à des concerts, des expos ... la culture pour nous ne saurait se limiter à cela. Comme le stipulait le manifeste de Zaffaraya à Berne à la fin des années 80 « la culture ne s'arrête pas à la consommation de livres, d'images, de symphonies, de films, de pièces de théâtre; et c'est encore moins là qu'elle commence.



Nous comprenons la culture comme une reconquête de cet espace vital où les êtres humains se rencontrent pour manger ensemble, parler ensemble. Culture signifie vivre, apporter témoignage de ce que nous sommes en étant conscientEs de nous-mêmes, ou au moins de ce qui nous empêche d'être nous-mêmes ».

Appel à la manif du 23 septembre

- Pour une alternative à la culture élitiste et au consumérisme populaire
- Participation plutôt que consommation
- Pour des lieux gérés par celles et ceux qui les font vivre
- Arrêt des expulsions
- Arrêt de la répression policière et retrait des plaintes
- Pour l'affichage libre en ce qui concerne les activités non commerciales

La situation a bien changé depuis le début des années 80. Si à cette époque les bistrotts fermaient tôt et qu'il n'y avait pas de lieux de rencontre, la libéralisation en cours aujourd'hui voit le nombre d'établissements se décupler et les horaires de fermeture sont repoussés toujours plus loin. C'est que depuis Lôzane bouge, les politicienNes ont bien compris que ne rien faire n'était pas rentable.

Aujourd'hui nous avons donc le droit de nous amuser un peu mais sommes priéEs de consommer pour remplir les tiroirs-caisses des managers de la culture et autres cafetiers qui ont su surfer sur la vague.

Organiser des activités culturelles sans rentrer dans cette logique reste difficile.

Quelques exemples parmi tant d'autres:

- Tir groupé a été menacé d'expulsion de ses locaux par le Canton pour avoir organisé des activités après 19 heures ! Aujourd'hui, une solution semble avoir été trouvée, qui permettra d'ouvrir jusqu'à 22 heures 30.
- L'association ... E la nave va est à la recherche de locaux pour faire vivre une scène musicale "live" depuis une année et demi.
- Ciné-clap a vu disparaître sa salle de projection avec la destruction du dépôt de Prélaz.
- Le squat de la Cité voit ses activités mises en péril avec l'obstination du proprio (Etablissement cantonal d'assurance) à vouloir les expulser, plaintes et poursuites judiciaires à la clé.
- Concernant l'Espace autogéré, la Ville accorde finalement un lieu tout en laissant la police continuer à criminaliser le mouvement. Plaintes et inculpations à la pelle.
- Annoncer des activités culturelles et politiques par voie d'affiches reste toujours aussi difficile. La police poursuit les colleuses et colleurs d'affiches. Les amendes qui en résultent sont difficilement payables pour qui n'organise pas des manifestations commerciales.

Supersquat Intersquat

Squat de la Cité

Mardi 29 août,

le réveil est pénible : vers 7h30, perceuse et hache maniées par un huissier zélé viennent finalement à bout de la porte du n°2, rue Charles-Vuillermet, barricadée à la hâte.

Les intrus :

les représentants de l'ECA (propriétaire) parmi lesquels Daniel Verdon et Gilbert Morandi et la juge Marianne Fabarez-Vogt, accompagné de leur « petit » cortège (huissier, policiers en uniforme et en civil, fourgon de la police, etc.).

Leur mission :

mettre les occupant-e-s à la rue pour laisser la maison vide en attendant un éventuel feu vert pour la démolition d'ici 2001 !

Leur méthode :

Menés par l'efficace lieutenant Savoie, des policiers municipaux en uniforme encerclent les occupant-e-s regroupé-e-s sur la terrasse. Refusant d'obtempérer, les occupant-e-s finissent par être poussé-e-s dehors, où des voisins s'insurgent déjà contre les responsables de l'expulsion.

La presse finira aussi par débarquer pour gober sans sourciller la version 100% révisionniste de la police : en fait, il n'y aurait pas eu d'expulsion, les occupant-e-s seraient sorti-e-s « de leur plein gré » (bien sûr, en défonçant la porte au passage) ! Ni une, ni deux, c'est aux environs de 18h qu'une quarantaine de personnes repartent victorieusement à l'assaut et réoccupent encore plus de leur plein gré la maison, au nez et à la barbe des sécuritas.

Le scandale de cette expulsion est multiple ..

A l'origine, elle avait été justifiée par la juge en invoquant pour seul motif, le manque de sécurité de l'immeuble. Puis, suite aux travaux effectués avec l'aide de professionnels, il a été officiellement admis que la sécurité n'était plus un problème et que la maison était habitable. Malgré l'évidence, la juge maintient l'ordonnance d'expulsion sous prétexte que la représentation des occupant-e-s n'est soudainement - après 2 mois de procédure - plus acceptable ! Pourquoi un tel revirement ? On savait déjà que l'ECA avait le bras long et le copinage facile, alors si on peut offrir un carnetet au Grand Conseil ou se payer l'architecte de la ville, pourquoi pas une juge ?

Par ailleurs, l'expulsion s'est déroulée en même temps que la rencontre prévue entre l'ECA et le syndic J.-J. Schilt, qui se voit ainsi doublé alors même que le but était de discuter d'une solution. L'ECA prouve ainsi une nouvelle fois sa duplicité et son refus de négocier quoi que ce soit !

De plus, les policiers municipaux seraient intervenus sans respecter la voie hiérarchique et par conséquent, de manière abusive.

Enfin, les frais d'(in)justice s'élèvent à 1700.- et sont facturés aux 3 personnes représentant les occupant-e-s. La justice, qui a pourtant refusé de les considérer comme des interlocuteurs valables, nous offre donc un joli paradoxe : taisez-vous, mais payez !

Réunions de l'Intersquat

Chaque premier lundi du mois dans un lieu tournant. La prochaine aura lieu le **2 octobre à 19h00 à la Crypte** (Squat de la Cité, Pl. de la Cathédrale 11). Ouvert aux personnes habitant en squat, ayant des activités dans un squat, soutenant les squats ou développant des activités politiques ou culturelles alternatives.

La Plaisante

A Chailly c'est joli,

On y plaisante 26.

Les Pirates et les Indiens de feu Prélaz goûtent aux plaisirs de la nature et du calme dans leur nouveau tipi. Seul nuage pâle à l'horizon, l'insistance des cow-boys des S.I. à garder leur puits éloigné, complique passablement la vie de la paisible communauté.

Tous les Lundis 20 h. Bouffe végétarienne + Activités diverses

Prélaz terrain vague

Plus d'un mois et demi après l'expulsion de Prélaz, toujours rien n'a été entrepris comme travaux sur le site, excepté la démolition. La seule chose qui ait été faite, c'est la pose de gabarits sur la parcelle attenante et le dépôt d'une mise à l'enquête concernant celle-ci, et avant l'aboutissement de laquelle les travaux de terrassement pour les deux parcelles ne pourront pas commencer (24H du 22 août 00). Pour autant qu'il y ait des oppositions à cette deuxième partie du projet, les travaux ne sont donc pas prêts de commencer.

Tout le monde se demande donc logiquement pourquoi l'expulsion des squatters/euses pressait tellement, et pourquoi toutes les mises à l'enquête que nécessitait le début des travaux n'ont pas été faites avant d'expulser les occupantEs. Et cela permet également de juger de la probité des médias, de la municipalité et des TL quand ils prétendaient dès mars 2000 que l'espace autogéré empêchait les travaux de commencer. Qu'on se le dise...

Squat palace : 3 ans, et après... ?

Dernièrement squat palace vit des heures belles et moins belles. Alors qu'on a fêté avec succès trois ans bien sonnés de cohabitation féministe, une menace s'est mise à planer sur la maison de l'avenue de cour 11. Pour ne pas trahir l'atmosphère régnant actuellement à Lausanne, cette maison est elle aussi menacée de tomber. Comme vous l'avez sûrement remarqué, le quartier sous-gare se fait de plus en plus chic. Notre maison elle aussi va le devenir bientôt, grâce aux rénovations que son propriétaire va engager. Ou alors il se décidera peut-être plutôt pour une nouvelle construction, plus moche qu'avant. Pour l'instant, le bon monsieur étudie la chose, sa rentabilité et tout et tout... Il a en tout cas fait une demande préalable à la ville pour une mise à l'enquête. Celle-ci n'est pas encore en cours, mais va probablement intervenir dans quelques mois. Nous restons donc sur nos gardes, ces signes avant-coureurs ne sont peut-être que de simples mesures d'intimidation. Nous ne bougerons pas d'un pouce tant que des travaux ne seront pas commencés.

Salutations anarca-féministes

117 FM, l'information neutre et objective

BEAU-SÉJOUR VIDÉ...

UNE RUMEUR QUI RAPPORTE GROS

La maison de Beau-Séjour, qui était gérée par l'ALJF a été délaissée par ses habitantEs pour laisser la place au nouveau propriétaire qui veut rénover. Une folle rumeur annoncée par la police par le biais du capitaine Bezençon courait comme quoi l'Espace Autogéré allait occuper les lieux (si ça avait été le cas, ça n'aurait certainement pas été annoncé sur le site web comme le prétendait ce monsieur). Le proprio a donc engagé une armada de sécuritas pour surveiller la maison 24h/24... Une rumeur qui rapporte gros à certaines entreprises de sécurité... On se demande quelle est la prochaine rumeur que nous préparent les stratèges de la police municipale qui savent parfois faire preuve d'une surprenante imagination !



Poulet

TouTEs à Bâle le 13 octobre !

Texte d'appel pour un tronçon féministe et anarchiste à la manifestation de la Marche Mondiale des Femmes le 13 octobre à Bâle.

- ★ Parce que les femmes sont les plus touchées par les rapports de domination, qu'ils soient d'ordre patriarcal, économique, social, psychologique, physique ou sexuel...
- ★ parce que les femmes sont les premières victimes de l'exploitation du Sud par le Nord...
- ★ parce que les femmes sont la première cible des viols, du harcèlement sexuel et des violences domestiques...
- ★ parce que le travail des femmes reste largement invisible, sous-évalué et sous-payé...
- ★ parce que les femmes ne sont toujours pas reconnues à part entière dans leur vie sexuelle...
- ★ parce que les tâches ménagères et éducatives sont prioritairement attribuées aux femmes...
- ★ parce que nous refusons que les Etats, les églises, les patrons, les médecins, les maris ou les frères décident de nos vies...
- ★ parce que les femmes sont toujours doublement opprimées, en tant que femmes et en tant qu'exploitées ...

...il reste nécessaire de lutter, partout et toujours, contre le patriarcat et contre le capitalisme.

Allant de pair, le patriarcat et le capitalisme sont les deux piliers de l'autoritarisme et de l'oppression. En cumulant leurs effets, ils perpétuent la domination des hommes sur les femmes et les inégalités sociales et économiques entre les dominants et les dominés.

Nous refusons ces règles qui régissent nos vies et n'autorisent ni émancipation, ni égalité et nous voulons:

- ★ l'élimination des violences masculines qu'elles soient physiques, sexuelles, psychologiques, économiques...
- ★ l'égalité sociale et économique réelle entre les femmes et les hommes
- ★ une sexualité libre et sans contrainte pour les lesbiennes, gais, bi, trans, hétéros...
- ★ un véritable droit d'asile, reconnaissant aussi les persécutions liées à l'appartenance de sexe
- ★ un accès libre et gratuit à la contraception et à l'avortement
- ★ un accès égal et inconditionnel à l'autonomie financière et sociale pour tou-te-s, indépendamment du sexe, de l'âge, de l'origine, de la nationalité, de l'orientation sexuelle, de la situation familiale et de tout autre facteur discriminatoire

Débarrassons-nous du patriarcat et du capitalisme !

Pour une société sans sexisme, sans racisme et sans exploitation !

**Pour l'autonomie des mouvements de femmes !
Femmes, la rue nous appartient et le reste aussi !**

face à la police



Groupe Anti Répression
lausanne 2000

Cette petite brochure du GAR (Groupe Anti-Répression) de 20 pages contient :

- Une présentation du GAR
- Quelques droits importants face à la police
- Une dizaine de témoignages

DISPONIBLE À L'INFOKIOSK,
AV. CÉSAR-ROUX 30, 1005
LAUSANNE, CONTRE
QUELQUES TIMBRES

Emmen, c'est partout !

Emmen, c'est cette commune à côté de Lucerne qui avait récemment refusé en votation populaire la naturalisation des étrangers/ères vivant depuis des années sur son territoire et rassemblant tous les critères administratifs pour pouvoir être naturalisés.

C'est pourquoi Emmen a été choisi comme lieu pour manifester le 16 septembre contre le racisme et l'extrémisme de droite. Des dizaines d'associations lucernoises et de toute la suisse ont appelé à cette manifestation qui devait, une semaine avant les votations, s'intégrer dans la campagne contre l'initiative xénophobe des 18%. Côté romand, on comptait parmi les appelantEs à la manif : les Verts, le PS, le POP, Solidarités, le SIB, le SSP, l'OSEO, etc. Seulement, de tout ce gratin de la gauche, il n'a pas été vu grand chose à Emmen.

Le noyau dur des 3'000 manifestantEs étaient des militantEs des groupes radicaux de toute la suisse (principalement communistes, anarchistes, turcs, kurdes, féministes, gays), auquelEs se sont jointEs des passantEs une fois la manif arrivée à Lucerne. C'est à croire que les syndicats, les partis et les assos' réformistes se sont contentés d'apposer leurs signatures au bas de l'appel. Cette fois-ci, ils/elles n'ont même plus pris la peine de venir nous gaver de leur discours de bonnes intentions.

Secret médical...

L'association de défense des chômeuses et chômeurs (ADC) a encore frappé ! Une fois de plus le Service de l'emploi (SE) tente de violer les quelques droits que les chômeuses et chômeurs ont !

Le SE avait émis une directive stipulant que le/la chômeuseuse déliait son médecin du secret médical ! Il fallait juste une signature de la personne au chômage...

L'ADC a organisé une conférence de presse au Château, où le Grand Conseil se réunit tous les mardis après-midi. Elle a lancé un appel à la désobéissance aux chômeuses/eurs, aux conseillers/ères en placement et aux médecins pour dénoncer ce document qui violait d'une part la sphère privée et qui, d'autre part, était complètement disproportionné !

De plus, les conseillers et conseillères en placement ne sont pas des médecins. Comment auraient-ils/elles pu lire et tirer des conclusions d'un

Ont-ils/elles eu peur d'apparaître aux côtés de celles et ceux qui osent poser le fond des problèmes et qui reconnaissent le capitalisme comme un des ferments du fascisme ? Ou pire encore, ont-ils/elles abdicqué devant la puissance de pénétration du discours xénophobe et pensent-ils/elles perdre leurs propres électeurs/trices à trop s'affirmer antiracistes ?

Si l'objectif de la manif large n'a donc pas été atteint et que le trajet fut un peu décevant entre Emmen et Lucerne, la clarté du message a cependant été renforcée, faisant le lien entre le fascisme, le capitalisme, l'Etat et ses forces répressives.

En résumé : pas d'occupation de la rue à Emmen-même, police partout qui protégeait les skins venus narguer la manif (un des fachos s'est tout de même fait lat-ter), slogans d'appel creux pour manif large alors que les soc'dém' n'ont rien réussi à mobiliser. Par contre, 3'000 personnes pour une ville comme Lucerne, de surcroît sous la pluie, c'est quand même pas mal.

Mais cela montre une fois de plus qu'on ne peut et ne doit pas compter sur la gauche institutionnelle pour occuper l'espace face aux fascistes.

Le racisme et la xénophobie ne sont pas qu'à Emmen ou à l'UDC. Ils sont partout. et partout il faut les combattre.

dossier médical ?

Suite à la conférence de presse, cette directive a été immédiatement retirée. Le SE a évidemment regretté que nous ayons porté cette affaire sur la place publique...

Quels buts le SE avait-il derrière cette directive ? Contrôler davantage les chômeuses et les chômeurs ? Les exclure de l'assurance chômage ?

De plus, le chef du SE a déclaré qu'il n'était pas au courant que cette directive existait... Nous avons réellement de la peine à croire qu'un chef laisse une si grande marge de manoeuvre à ses collaborateurs-trices. La volonté du SE est claire : contrôler et réprimer de manière encore plus culpabilisante les personnes au chômage !

Nous pensons qu'il est important à chaque occasion de débattre publiquement des attaques et des abus de l'Etat.

Agenda



Mercredi 27 septembre
SOIRÉE JEUX à la Colline

Jeudi 28 septembre 14h30
PROCÈS de 2 membres de l'ADC (voir T'OKUP! n° 8) au Palais de justice de Montbenon

Vendredi 29 et samedi 30 septembre
RENCONTRES ET DÉBATS de la gauche assise à la Maison du peuple (Chauderon). Se lèvera-t-elle ?
Vendredi à 20h : conférence sur la dictature de l'économie par Frédéric Lebaron
Samedi de 9h à 17h30 : débats et discussions pour une gauche de transformation sociale

Lundi 2 octobre
Conférence-débat :
CONTRE LES NAZI-SKINS, la lutte antifasciste à Berne
Des camarades parleront de leurs expériences, loin du sensationnalisme malsain des médias
Librairie Basta !!!, Petit Rocher 4
Org. : Organisation socialiste libertaire (OSL)

Vendredi 13 octobre
MANIF FÉMINISTE à Bâle

Jeudi 19 octobre
SOIRÉE FÉMINISTE (non-mixte) à l'espace autogéré

Vendredi 20 et samedi 21 octobre
FESTIVAL ANTIRÉPRESSION. Concerts, expos et perfos. A l'espace autogéré

CINE-CLAP : Programme des projections octobre-novembre en préparation. Voir site : www.chez.com/cineclap

ACTIVITÉS FIXES

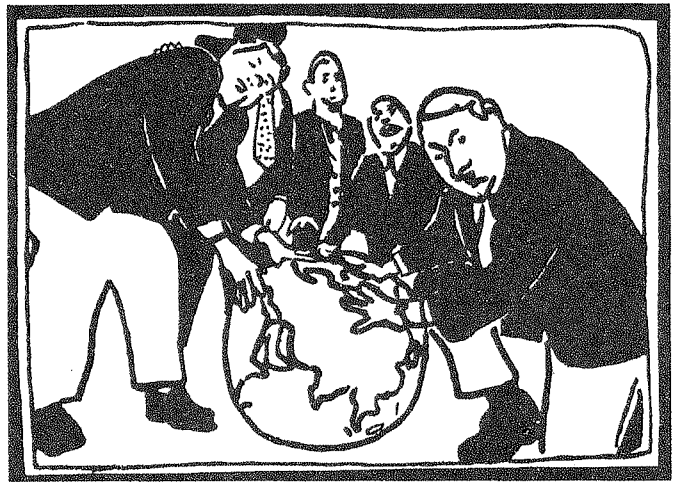
Lundi à 20h00 : bouffes à la Plaisante 28 occupée (bus 7, dir. Val-Vert)

Mercredi à 20h00 : bouffe végétarienne à la Colline (TSOL Montelly)

Tous les derniers dimanches du mois dès 19h30, l'Association de Défense des Chômeuses/eurs anime la Frat' pour offrir un espace de rencontre, de discussion et d'apéro ouvert à chacun-e

26 SEPTEMBRE (S26) Journée mondiale d'action contre le capitalisme

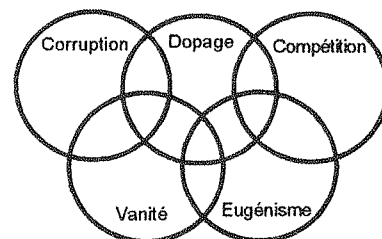
Du 26 au 28 septembre, environ 20'000 banquiers, économistes et investisseurs du monde entier se réuniront à Prague à l'occasion du 55^e congrès annuel du FMI (Fonds monétaire international) et de la Banque Mondiale (BM). Cet événement prestigieux de l'élite économique mondiale revêt une importance spéciale. D'une part c'est la première fois que ce sommet a lieu en Europe de l'Est. D'autre part, les délégués se réuniront pour proposer un schéma de libéralisation totale de l'économie mondiale. Nous ne sommes pas d'accord. Nous considérons la mondialisation ainsi que les politiques de la BM et du FMI comme une cause majeure des problèmes actuels du monde et non comme une chance pour la majeure partie de l'humanité qui vit dans la misère ou comme une opportunité pour réduire la crise écologique.



La culture du capitalisme

Culture de profit - culte de la réussite - bon niveau socio-culturel - cultures intensives - culture de la distinction - culture d'entreprise - acculturation - culture hors-sol - impérialisme culturel - culture de consommation - marché de la culture -

CIO Crime International Organisé



Association de Défense des Chômeuses et Chômeurs,
avenue du Maupas 81. Permanences le mardi et le jeudi de
14h à 17h. Tél.: 646'63'10

Bibliothèque du Centre International de Recherches sur
l'anarchisme, Beaumont 24, lu-ve de 16h à 19h ou rdv
652.48.19. <http://www.anarca-bolo.ch/cira/>

**Cultivons la
SUBVERSION**

Subvertissons la CULTURE

